

Lettre infos du 8 novembre 2009

Bonjour à tous,

Voici maintenant une semaine que je suis rentré de Madagascar.

Dans les rues de Narbonne, quelques SDF avec leur(s) chien(s) sont toujours là. Ca me rappelle un peu les rue de Tananarive, où je suis resté 48 h avant de reprendre l'avion pour Paris. Là, le long des trottoirs, vivent jour et nuit femmes et enfants sans ressources, sans espoir, sans avenir.

La crise économique a accentué la pauvreté existant dans le monde occidental. Certes. Qu'en est-il dans un pays comme Madagascar, où la masse des gens vivant sous le seuil de la pauvreté représentait déjà plus de 80% de la population avant la crise ? Quand y rajoute la crise politique qui provoque une chute de la valeur de la monnaie du pays, on est bien conscient que c'est encore « plus pire » qu'avant (ça se dit pas mais j'aime bien cette formule !)

On sait bien qu'on ne changera pas le monde, mais on essaye de faire ce qu'on peut avec notre petite ONG. Et peu, c'est toujours mieux que rien.

Tous nos enfants parrainés ont donc repris le chemin de l'école. Nous avons donné les fournitures scolaires et payé les frais d'inscription et les écolages.

Ici, pas d'argent, pas d'école !

En ce qui concerne la santé, c'est pareil. Pas d'argent, pas de soins !

On ne peut en faire le reproche ni aux enseignants, ni au corps médical. Il n'y a pas d'argent, c'est tout. Pas d'école obligatoire gratuite, pas le moindre soupçon de sécurité sociale... Hé oui, c'est comme ça.

Trêve de blablas, quelques photos...



Patrick distribue les fournitures



Il y a du monde au portail



La responsable du local et...



...la Présidente sont très actives !



Patrick commence la formation des cuisinières.



Elles sont fin prêtes... !!!



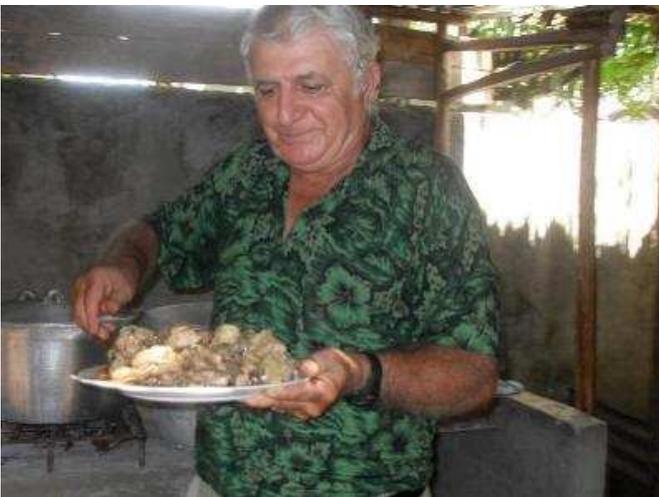
Le 11 octobre, c'est l'inauguration de la cantine



Le Président est satisfait !

En effet, la mise en place de la cantine était une grande priorité. Nous avons décidé d'abandonner le système de distribution de riz. Avec la cantine scolaire, qui fonctionnera lundi, mardi, jeudi et vendredi, nous serons sûrs que ce sont bien les enfants qui profitent entièrement de notre aide alimentaire. Par ailleurs nous avons l'intention d'y associer une éducation à l'hygiène et à la santé. Par des repas diversifiés, nous désirons également leur apporter un équilibre alimentaire nécessaire à leur bon développement.

Beaucoup d'enfants malgache ne mangent QUE du riz et un peu de verdure (Brèdes) ; d'où de nombreux problèmes de malnutrition.



Patrick est persuadé que les enfants vont adorer !!!



Toute la cuisine se fait au charbon de bois...



Les cuisinières mettent du cœur à l'ouvrage...



De jolis plats colorés...



Des assiettes bien remplies, de la viande, des oeufs



...des brochettes de poisson, des desserts...

On ne peut pas se tromper. La cantine ne peut être qu'un succès ! Et c'est forcément ce qui se passe. Personne ne manque jamais à l'appel. Nous sommes ravis. Le fait de voir ces enfants tous les jours, de nouveaux rapports affectifs se créent et nous sommes devenus une grande famille. C'est sympa.



Pas de problème ; ça plait à tout le monde...



Petits et grands se régalent.



En principe on mange toujours dehors ; s'il y a une grosse pluie, nous avons de la place à l'intérieur...



Nous sommes conscients que de nombreux enfants ont des situations familiales très délicates ... Pas toujours facile d'intervenir. Mais la cantine nous permet au moins de les voir régulièrement, et d'anticiper en cas de problèmes flagrants.

Satisfaits de la réussite de la cantine, restait à assurer la mise en fonction de l'appareil d'échographie. En effet, le Docteur Philippe Berges, de Carcassonne, s'était proposé de venir mettre en fonction cette machine, et de former le médecin de notre association, ce qui fut fait comme prévu. Nous tenons à le remercier particulièrement, ainsi que le club de la Rasège de Carcassonne, qui a participé à cette action.



Formation du Dr Suzy



Rencontre avec les médecins de l'hôpital de Tamatave



Au local associatif de Morafeno



Au centre médical de Morafeno et Salazamy

A la fin octobre, Philippe et moi-même avons repris les airs pour notre retour en France. Toute notre équipe est bien en place à Tamatave pour poursuivre nos actions.

Vous pouvez toujours nous retrouver sur notre blog. J'essaie de le mettre à jour régulièrement, surtout en ce qui concerne le tableau « Parrains Filleuls ». Il est d'ailleurs amélioré et vous pouvez y retrouver les photos des enfants ainsi que leur niveau scolaire et leur date de naissance.

Si jamais vous y découvrez une erreur, faites m'en part.

Si vous pensez que je vous oublie parce que vous n'avez pas de nouvelles directement de ma part, venez à moi, surtout par mail, car vous êtes très nombreux (et c'est tant mieux), et vous comprendrez que sans vous oublier, il m'est impossible de vous contacter régulièrement. Par contre je ne manque jamais de répondre à vos questions et attentes.

On termine par un petit (et même un gros) rappel pour ceux qui n'ont pas encore payé leur parrainage 2009.... N'attendez pas mon coup de téléphone ; envoyez-moi votre chèque, ordonné à Fitiavana Madagascar,

à :

Fitiavana Madagascar

BP 23

11700 – AZILLE

Avec l'argent des parrainages, nous pouvons faire fonctionner la cantine, mettre les enfants à l'école, entretenir le local et y employer plusieurs personnes indispensables au bon fonctionnement de notre ONG. Nous avons besoin de votre engagement initial pour continuer nos actions.

N'attendez pas plusieurs rappels et prenez les devants pour votre cotisation annuelle. « Por favor ».

Au cas où vous n'auriez pas l'intention de poursuivre votre parrainage, prévenez-nous une au moins 6 mois à l'avance (et même un an), qu'on ait le temps de trouver un autre parrainage pour remplacer le désistement.

Pour 2010, vous pouvez si vous le désirez, choisir l'option d'un virement automatique.

Mais ce serait à vous de le mettre en place à partir de votre banque (virement mensuel, trimestriel, ou semestriel). Dans ce cas, me signaler votre intention et je vous envoie notre RIB.

Merci à vous si vous avez eu le courage de tout lire. J'ai encore et toujours plein de choses à dire mais ce sera pour une autre fois.

Amicalement à tous,

Albert

PS : Je vous adresse dans un très prochain courriel notre petit catalogue.
Pour Noël peut-être pourriez-vous y puiser quelques idées de cadeaux ? Qui sait ?

